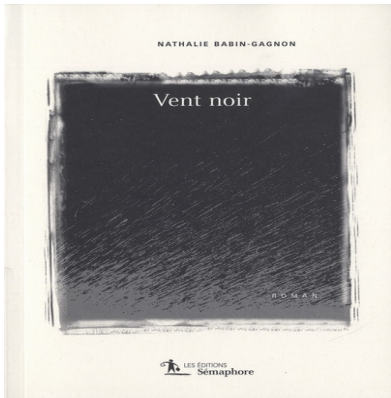


Auteurs(es) québécois – Doris Brunet

Curieuse de nature, j'aime découvrir; de nouveaux auteurs(es), la littérature d'ici et étrangère, les premiers romans, l'œuvre complète d'un auteur aimé. Cette saison, je vous propose quelques écrivains québécois.



VENT NOIR de Nathalie-Babin-Gagnon Éditions

Sémaphore 2012, 239 pages

UNE TRAGÉDIE

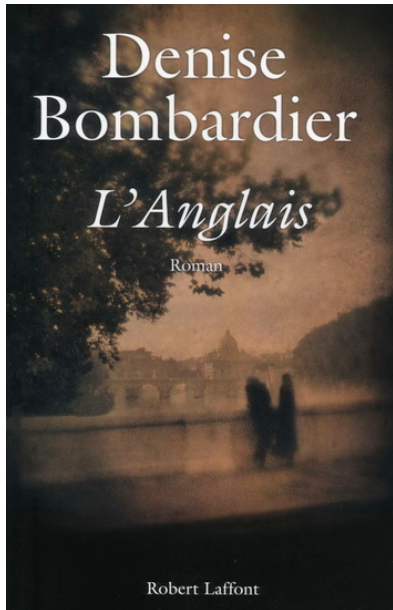
La vie de quatre personnages et de leur entourage est bouleversée du jour au lendemain par un événement tragique. Il y a l'avant, pendant et après le drame. Le mal-être est poussé à l'extrême. *C'est triste d'actualité, on lit cela tous les jours dans les faits divers. L'auteure multiplie les points de vue et c'est ce qui rend ce livre intéressant sans être un coup de cœur pour moi.* Nathalie Babin-Gagnon travaille à la salle des nouvelles de la radio de Radio-Canada à Montréal. *Vent noir* est son deuxième roman.



J'aime tout de la MAIN : ses clubs, ses truands, sa saleté, sa sauvagerie, sa violence. Tout.

Jérôme Ménard, celui qu'on surnomme «le roi de la Main» fait la promesse de veiller sur ce qu'il reste de sa famille. Une famille où Jérôme souhaite se lancer dans la distribution de l'héroïne, son jeune frère travaille pour celui qui contrôle ce marché et les femmes du clan ont des rêves inaccessibles...

Portrait social d'une époque, le Montréal des années 1940. Violent, ses personnages n'en sont pas moins inintéressants. Né à Montréal, Jean Charbonneau a vécu aux États-Unis pendant 20 ans. Traducteur pigiste, il donne des conférences au sujet des six années en tant que bibliothécaire dans le monde carcéral américain.



On aime à 60 ans comme à 20 ans La seule différence, c'est qu'on a une «*mémoire amoureuse*» dit Denise Bombardier

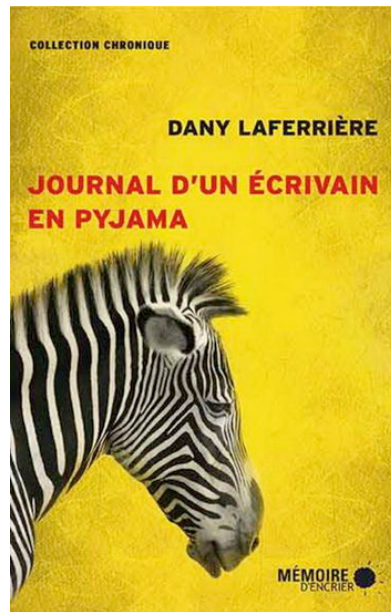
Denise Bombardier vit depuis près de dix ans un amour passionné. Chronique d'un grand amour, *«le dernier»*, une rencontre improbable avec les angoisses du début, l'attente et le désir jusqu'au mariage. Elle le rencontre lors d'un colloque à Belfast, un universitaire francophile et historien.

Lors d'une entrevue, elle dit : *«j'ai choisi délibérément de raconter cette histoire sous forme de conte de fées, pour montrer aux gens que ça se peut. Que le grand amour existe, que ce n'est pas vrai que tout finit mal.»*

Un livre pour les femmes qui aiment à croire au prince charmant même après cinquante ans. Jeannette Bertrand aussi a vécu cela à 58 ans.

Cela fait du bien à l'âme de lire de belles histoires d'amour à un âge vénérable surtout pour nous les femmes.

L'Anglais de Denise BOMBARDIER (Robert Laffont 2012, 186 pages)



312 pages

Dany Laferrière dit : «Après *L'Art presque perdu de ne rien faire*,» ce roman des idées, j'ai voulu réfléchir sur la lecture et l'écriture, deux activités qui enchantent mon esprit.

Ce livre est composé de petites chroniques légères, humoristiques. Un peu de condescendance de l'auteur et un brin dérisoire, il écorche au passage les émissions culturelles et les journalistes.

J'ai beaucoup aimé quand il parle des lecteurs et surtout de ses propres lectures. On constate qu'il est un boulimique autant de lecture que de paroles.

C'est une suite de fragments et de scènes où fiction, réflexion, récit et méditations s'alternent. On peut le lire dans le désordre. Un vrai plaisir.

Auteurs aimés – Doris Brunet



Éditions du SEUIL (Points) 1992 pour la traduction française. Publié en 1985, 629 pages

«*La fin des temps*» de Haruki MURAKAMI

Roman à deux voix. Le premier fait référence au *pays des merveilles sans*

merci et le second à la *fin du monde*. On imagine un lien entre les deux mais on ne sait pas.

À Tokyo, dans le laboratoire souterrain d'un immeuble très protégé, un homme doit brouiller un programme informatique à la demande du vieux savant qui l'a inventé. Ce travail, a priori banal, le précipite dans des profondeurs hantées de «ténébrides» et de nervis.

Dans une ville fortifiée, sans affect, sans plaisir et sans larme, un homme, séparé de son ombre, doit lire des rêves dans des crânes de licorne.

Entre ce «Pays des merveilles sans merci» et ce lieu de la «Fin du monde», si antinomiques, circulent des pensées fugaces, des objets tangibles qui semblent témoigner - sans certitude - que réalités et rêves de ces deux espace-temps cohabitent, que l'un et l'autre homme pourraient ne faire qu'un.

On comprendra à la fin. Étrange et palpitant.

Bio Express : Né le 12 janvier 1949, Murakami est un écrivain japonais contemporain. Ses romans et nouvelles sont fantastiques ancrés dans une quotidienneté et qui sort de la normalité. Il y a aussi une forme de surréalisme qui forme des récits originaux.

Il est l'écrivain japonais le plus lu dans l'Archipel et à travers le monde.



Les pages de MURRAY BAIL, roman de 235 pages. Publié par LES ALLUSIFS 2010, une maison d'Éditions vendue en 2010 aux éditions LEMÉAC.

L'INTRIGUE

Érica, une professeure de philosophie est désignée par l'Université pour juger de la valeur des écrits que feu Wesley Antill, autodidacte inconnu et fils d'éleveurs de mérinos, a laissé en un fouillis indescriptible dans la lainerie de la ferme où il travailla jusqu'à la fin de sa vie sous le regard de son frère et sa sœur. Gravite autour d'Érica, Sophie, une amie psychanalyste, venue lui tenir compagnie à la ferme.

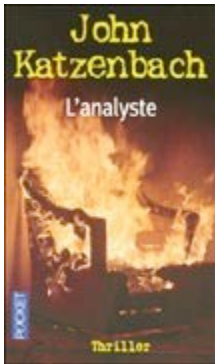
Érica était venue évaluer la philosophie écrite pure et dure, découvre dans les notes que la vie de Wesley est plus importante que la philosophie.

LES THÈMES

La pensée philosophique et la pensée analytique. L'amour, le bonheur, les déboires amoureux, cheminement personnel et humain.

LES POINTS FORTS

Deux histoires emboîtées l'une dans l'autre. La philosophie par rapport à la vie au quotidien et l'écriture par des phrases joliment tournées.



Éditions POCKET 2007 (2003)

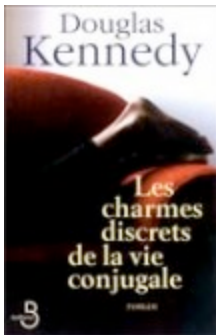
659 pages

Ce livre a remporté le Grand Prix de littérature policière en 2004

'Heureux 53e anniversaire, docteur. Bienvenue au premier jour de votre mort.' Lorsque lui parvient cette mystérieuse lettre de menace, l'existence jusqu'alors prévisible du docteur Starks bascule dans le chaos. Ce psychanalyste à succès se trouve subitement entraîné dans un jeu morbide conçu par l'homme qui se fait appeler Rumpelstiltskin, comme le mauvais génie du conte des frères Grimm. Les règles sont simples : Starks dispose de deux semaines pour identifier Rumpelstiltskin et les raisons de sa colère. S'il y parvient, aucun mal ne lui sera fait. Mais en cas d'échec, l'inconnu tuera l'un après l'autre les proches du docteur, jusqu'à ce qu'il accepte de se donner la mort.

Ce thriller est parfois insoutenable, plein de rebondissements. Les intrigues surprennent, le suspense constant, on halète, on est angoissé. L'auteur joue au chat et à la souris et...à un moment donné, les rôles s'inversent. HALLUCINANT !

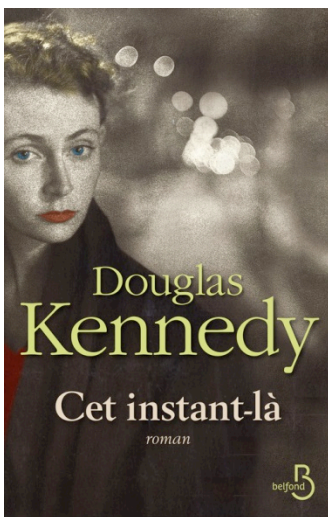
Le petit boudoir littéraire – André Binet



KENNEDY, Douglas. *Les charmes discrets de la vie conjugale*

Paris, Belmond, 2005, 596 pages.

À l'occasion, il y a des vies de couples qui démarrent dans une apathie relative alors qu'une des parties ne voit pas sa vie future autrement qu'en couple. Parfois, l'apathie s'installe en demeure. Quelquefois, des événements se chargent de chambouler l'ordre établi. C'est le cas ici. Et les pages du livre se tournent allègrement suivi de la déception de devoir déposer le bouquin pour vaquer à nos obligations. Bonne lecture!



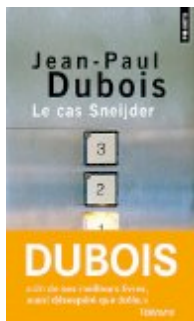
KENNEDY Douglas. *Cet instant là*, Paris, Éditions Belmond, 2011, 488 pages.

Alors que la suggestion de vivre le moment présent est à la mode, on est continuellement en train de planifier à court et à moyen terme. Cet instant là, c'est celui qu'on n'a pas forcément reconnu tout de suite mais qui, pourtant, va modifier la trajectoire de notre destin. Dans ce roman d'amour, cet écrivain américain reçoit, le même jour, une demande de divorce de sa femme et une petite boîte sur laquelle le nom de l'adresse de retour lui rappelle une aventure amoureuse torride, à Berlin, il y a vingt-cinq ans. Un bémol: l'auteur utilise les deux cents premières pages pour mettre la table. La table mise, la haute gastronomie de Douglas Kennedy nous ravit. Bonne lecture!



La liste de mes envies, **DELACOURT**, Grégoire.
Paris, Éditions JC Lattès, 2012, 186 pages.

Lorsqu'une mercière découvre qu'elle a gagné gros à la loterie, qu'elle peut désormais s'offrir tout ce qu'elle veut, elle est inquiète. Cette histoire d'amour et de hasard nous porte à nous questionner sur nos besoins. Quelles envies apparaîtraient sur notre liste? Quelles seraient les conséquences de ces achats et désirs? Il y a ici un parallèle à établir avec nos *Levasseur* d'il y a quelques années. Voilà un livre d'été qui était en nomination au prix des irrésistibles 2013 des bibliothèques de Montréal. Bonne lecture!



DUBOIS, Jean-Paul. *Le cas Sneijder*, Paris, Éditions de l'Olivier 2011, 234 pages Aussi en nomination au prix des irrésistibles 2013

Paul Sneijder est l'unique survivant d'un accident d'ascenseur. Sa fille y a perdu la vie. Comment continuer à vivre, avec une épouse tyrannique qui ramène un poulet rôti les jours où elle voit son amant? En changeant de métier, en devenant promeneur de chiens. Le cas Sneijder nous expose à toute une gamme d'émotions. Bonne lecture!

J'ai aussi lu ce livre, c'est dramatique et déroutant, surprenant même. Je n'ai jamais rien lu de tel.... Doris Brunet



MANKELL, Henning. *Teabag*, Paris, Seuil, 2001, 330 pages

Habituellement, Mankell commet des polars. Celui-ci n'en est pas un. Un écrivain en mal d'inspiration subit les pressions de sa maison d'édition. Tout le monde et sa mère lui donne l'impression que son blocage n'est pas normal. Il espère exploiter ses relations avec des immigrants illégaux pour retrouver sa volubilité. Il est obligé de déchanter. Je vous laisse décider si les accommodements auxquels il est confronté sont raisonnables. Bonne lecture !

Une suggestion qui n'est pas passée inaperçue

Une suggestion d'André Binet parue à l'automne 2012 «*La déesse des petites victoires*» a suscité l'intérêt de Francine Viens. À partir de là, ce livre fait le tour des tous les passionnés de lecture du club de bridge. Il n'a pas le temps de revenir dans la bibliothèque, on se l'arrache avant. Il y a aussi une liste d'attente....

Voici quelques commentaires des membres :



GRANNEC, Yannick. La Déesse des petites victoires, Paris, Éditions Anne Carrière, 2012, 462 pages.

On confie à une jeune documentaliste la tâche de récupérer les archives de Kurt Gödel, le plus fascinant des mathématiciens du XXe siècle. Il lui faut apprivoiser sa veuve, qui refuse de céder ces documents. Gödel fut un contemporain et ami d'Albert Einstein. Ce dernier a déjà dit : « Je ne vais à mon bureau que pour avoir le privilège de rentrer à pied avec Kurt Gödel ». Ce roman est une fiction captivante, méticuleusement fidèle à des événements biographiques, historiques et scientifiques. Il m'a semblé que, quelques fois, le souvenir de l'absent est plus réconfortant que ne l'était sa présence. Bonne lecture! **André Binet**

Doris Brunet

Kurt Gödel, peu connu des profanes, a eu une vie de légende : à la fois dieu vivant le l'Olympe que représentait Princeton après la guerre et mortel affligé par les pires désordres de la folie. On suit en parallèle l'histoire sur deux époques différentes et pas besoin de connaître les mathématiques pour apprécier. Un livre intelligent, mordant avec souvent un humour sarcastique. Un bijou de livre.

Louise Montreuil

La déesse...Un livre magnifique, très bien écrit. Les deux personnages féminins sont très attachants. L'un des meilleurs livres que j'ai lu cette année. Je tiens à

Suggestions de lecture, volume 5, Été 2013

remercier madame Francine Viens de m'avoir prêté ce livre qui m'a fait passer des heures très agréables.